

Cholet

Le Courrier de l'Ouest

Abonnements et portage : 02 41 808 880 (non surtaxé)

Rédaction de Cholet :

10, boulevard Gustave-Richard
Tél : 02 41 49 48 20. Fax : 02 41 58 13 66
redac.cholet@courrier-ouest.com

Annexes légales :

Tél : 02 99 26 42 00 - Fax : 0 820 309 009 (0,12€/mn)
annonces.legales@medialex.fr

Publicité : 12, boulevard Gustave-Richard
B.P. 90048 49308 Cholet cedex

Tél : 02 41 49 19 00. Fax : 02 41 58 84 96

Petites Annonces : Tél : 0 820 000 010 (0,12€/mn)

Avis d'obsèques : Tél : 0 810 060 180 - Fax : 0 820 820 831

A RETENIR

TENNIS

Le Cholet Tennis Club du Plessis propose de découvrir la discipline le samedi 3 septembre à partir de 10 h 30 au club-house et sur les courts extérieurs du Plessis (18 rue de Bologne). Le club prêtera des raquettes et des balles aux novices. Il faut compter 100 € pour un an (80 € pour le 2^e membre d'une même famille).
Contacts : 06 95 02 59 66.

On en parle

Une visite estivale dans une ferme lundi

L'Office de tourisme du Choletais propose une visite du GAEC de Millepieds à Cholet, lundi. Les visiteurs découvriront l'exploitation laitière où le robot de traite permet de gérer l'ensemble du troupeau ainsi que l'élevage en plein air des poules pondeuses. Pour terminer l'après-midi, un petit détour est prévu par le magasin de vente directe.

Demain à 15 heures. Réservations obligatoires au 02 41 49 80 00 et www.ot-cholet.fr.



Archives CO

Handivoile a le vent en poupe

Hier à Ribou, le club de voile de l'Association des régates choletaises lançait sa première activité handivoile. Cinq personnes handicapées sont venues tester les voiliers, avec beaucoup de plaisir.

Louise RAULAIS

louise.raulais@courrier-ouest.com

Je ne vais pas me noyer, j'ai un gilet de sauvetage. » Philippe est rassuré. Avec ses quatre camarades, il peut embarquer à bord de voiliers sur le lac de Ribou. Une nouveauté pour ces cinq personnes porteuses de handicap. Avec deux de leurs animateurs, Jérémie et Émilie, ils sont venus hier à l'Association des régates choletaises, à la rencontre de Bernard Delafosse. Les cinq hommes sont hébergés dans le foyer La Longue Chauvière de Cholet.

Bernard Delafosse est bénévole au club de voile et cette activité handivoile, il y tenait à cœur. Hier était la première de la saison. Alors, pour réaliser cette aventure, le club a investi dans des bateaux adaptés aux personnes handicapées. Dans ces petits voiliers, il y a une sorte de transat, où peuvent s'asseoir deux personnes. Pas besoin de bouger du bateau, la barre et la corde pour gérer la voile sont au milieu. Et ces voiliers sont stables. « La dérive fait 60 kg. C'est inévitable. »

« Tout le monde a le droit d'aller sur l'eau »

« Tout est à portée de main. Ça se manipule facilement », indique Catherine, une bénévole, en pointant du doigt l'un des voiliers. Le club en a acheté quatre, ainsi qu'une ponton, pour soulever les personnes qui ne peuvent monter seule dans le bateau.

Pour financer tout ce matériel, le club a reçu des aides. Car ces quatre bateaux valent 29 000 €. Une grosse somme pour l'association choletaise. Hier après-midi, une fois Philippe, Nicolas, Loïc, Laurent et Pierre-Marie arrivés, accompagnés de Jérémie et Émilie, Bernard a donné ses consignes. « Il faut enlever vos montres pour qu'elles ne prennent pas l'eau. Tout le monde a une casquette, c'est bon ? On peut mettre les gilets de sauvetage ! »



Cholet, lac de Ribou, hier. Cinq personnes porteuses de handicap, leurs deux éducateurs et deux bénévoles du club de voile ont navigué dans des voiliers pour la première activité Handivoile. Sous la houlette de Bernard Delafosse.

Avant de commencer à grimper dans les bateaux, trois groupes sont formés. Loïc, Laurent et Pierre-Marie montent avec Émilie sur un grand voilier. « Vous êtes avec Super Catherine ! », leur dit en souriant Bernard. Catherine est chargée de tenir la barre et d'assurer les voiles, puis de laisser les trois hommes naviguer un peu. Jérémie monte avec Nicolas dans l'un

des deux petits voiliers. Quant à Philippe, il navigue avec Margot, la fille de Catherine. C'est aussi une expérience nouvelle pour Margot, dix ans, qui est licenciée depuis un an. « Ça me fait plaisir de venir aider », dit-elle timidement. Et le courant passe bien avec Philippe. Pendant la séance, elle le laisse diriger, lui montre comment maintenir la barre et la voile. Une vraie pédagogie, déjà !

« Pour nous, tout le monde a le droit d'aller sur l'eau », souligne Catherine. « Ils apprennent autant qu'on en apprend d'eux », ajoute Bernard. Hier après-midi, sur le lac de Ribou, les rires ont résonné longtemps.

Tarif : 10 € pour une sortie d'une heure et par personne. Contacts : 06 07 96 82 30 ou via bernard.delafosse@hotmail.fr.

► Nécrologie. Edmond Rubion, passionné d'histoire et homme de lettres

Edmond Rubion s'est éteint jeudi soir à l'hôpital de Cholet à 89 ans. Féroce d'histoire, il a beaucoup écrit sur ses Mauges natales. Et longtemps partagé dans nos colonnes son regard ironique sur l'actualité.



Edmond Rubion a beaucoup écrit sur ses Mauges natales.

Un homme de culture et d'esprit s'en est allé. Edmond Rubion nous a quittés par un soir d'été dans sa 90^e année. Il laisse à ceux qui l'ont connu le souvenir d'un homme bienveillant, fin lettré et très attaché à ses racines des Mauges.

Né à Beaupréau en 1926, Edmond Rubion a exercé plusieurs métiers, arboriculteur d'abord, assureur ensuite. L'heure de la retraite venue, il a consacré une bonne partie de son temps libre à sa passion pour l'histoire et les lettres. On lui doit de nombreux ouvrages. Le premier, « Le Patrimoine » (1980), était un recueil de poèmes en patois préfacé par son « maître », le poète de Mazé Émile Joulain. Puis, il a beaucoup écrit sur l'histoire locale : « Beaupréau de la Révolution à nos jours », « Les Mauges », « Veillées angevines », « Beaupréau - Les maires et sous-préfets »...

« Humeur - Humour »

Edmond Rubion a également été correspondant du Courrier de l'Ouest à Beaupréau. Au début des années 2000, il a contribué pour notre titre à la chronique « Humeur - Humour » dans laquelle il décortiquait l'actualité de sa plume drôle et acérée. Ses billets sont rassemblés dans un livre intitulé « Brise et Rafales ».

Edmond Rubion était membre de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts d'Angers et il a

présidé la Fédération des sociétés savantes de Maine-et-Loire ainsi que la Société des sciences, lettres et arts de Cholet (SLA) dont il a dirigé la revue pendant de longues années. « C'était un érudit comme il y en a peu. La SLA lui doit beaucoup », confie Scarlett Martin, actuelle présidente de la société savante de Cholet.

Edmond Rubion a été fait chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en 2007. La distinction lui a été remise par l'ancien ministre des Affaires étrangères Hervé de Charette.

Le Courrier de l'Ouest adresse ses plus sincères condoléances à son épouse le Dr Édith Rubion, ainsi qu'à ses deux fils Jean-François et Philippe, notre collègue journaliste à la rédaction d'Angers du Courrier de l'Ouest.

Les obsèques religieuses d'Edmond Rubion seront célébrées lundi 25 juillet à 14 h 30 en l'église Notre-Dame de Beaupréau.

PRATIQUE

► Utile

Police municipale. 02 72 77 25 00.
Déchetteries. Cormier et Blanchardière, de 9 h 30 à midi.

► Santé

Pharmacie. Jusqu'à 22 heures, pharmacie Liemkeo, 13 rue Descartes (02 41 58 43 41) Après 22 heures, contacter le commissariat au 02 41 64 82 00.

Médecin. 02 41 33 16 33 et non le 15, sauf en cas d'urgence vitale.
Pompiers. 18 (ou portable 112).
SAMU. 15 (ou portable 112).
Centre antipoison. 02 41 48 21 21.

► Loisirs et culture

Piscine Glisséo. De 10 à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures.
Musées. Musée de la Mode et du Textile et musée d'Art et d'Histoire, de 10 heures à midi et de 14 à 18 heures.

Été 1944, les drapeaux tricolores de retour aux fenêtres

Cholet ne sera libérée que le 31 août 1944. Le drapeau tricolore a pourtant flotté place Travot peu avant cette date...

En juillet 1944, la ville de Cholet est occupée depuis quatre ans. Plus au Nord, l'armée allemande doit faire face aux forces alliées débarquées en Normandie le 6 juin. La veille du 14 juillet, un jeune résistant choletais de 20 ans, Étienne Ferrari, se faisant appeler Tiennot, décide de célébrer la Fête nationale à sa manière. C'est par un acte de résistance symbolique, provocateur et visible de tous, qu'il souhaite afficher son espoir d'une libération proche.

Pas de représailles

Selon un ancien Choletais, M. Ripoché, dans la nuit du 13 au 14 juillet 1944, bravant le couvre-feu en vigueur, Étienne Ferrari a dans la tête de hisser le drapeau français au balcon de la mairie. Pour des raisons qui restent inexplicables, c'est finalement sur le bâtiment public voisin que ce membre du mouvement de



Après la libération fin août, des funérailles solennelles ont été organisées.

résistance Libération-Nord jette son dévolu. Ainsi, au matin du 14 juillet 1944, les Allemands ont la « mauvaise surprise » de voir flotter les couleurs tricolores sur le théâtre municipal. Il n'y aura pas de représailles sur la population car les Allemands sont alors en pleine débâcle. On voit

d'ailleurs des unités allemandes traverser la ville, comme cette compagnie de soldats-charcutiers de passage à Cholet le 6 et 7 août 1944, fuyant les bombardements de Nantes.

La ville est finalement libérée peu de temps après, le 31 août 1944,

sans qu'aucun coup de feu ne soit tiré. En effet, les Allemands avaient pris le soin de quitter la ville la veille. D'après le témoignage d'un Choletais, enfant à l'époque, lors du départ des Allemands, des habitants sentant la Libération proche commencèrent à ressortir leurs drapeaux tricolores soigneusement cachés depuis quatre ans. On voyait des drapeaux accrochés aux fenêtres de la rue Nationale. Mais certains avaient peur d'un retour des Allemands en ville. On les voyait alors décrocher rapidement les drapeaux à chaque bruit de voiture. Étienne Ferrari, lui, n'aura pas la joie de voir la Libération. Blessé lors des combats du Bois d'Anjou, près de Somloire, le jeune homme est capturé et torturé par la Gestapo. Il décède le 9 août 1944. En septembre, des funérailles solennelles seront organisées et Étienne Ferrari sera décoré de la Légion d'honneur à titre posthume.

Mickaël LECLERC

Sources : Elie Chamard, « 20 siècles d'histoire de Cholet », Farré et Fils Cholet, 1970.

Photo CO : Catherine Richard

Carnet Rose



Je m'appelle Karméliya Ligonnière, je suis née le 20 juillet à l'hôpital et je pèse 3,240 kg



Je m'appelle Swaly Hognon Cossis, je suis née le 20 juillet à la polyclinique du Parc et je pèse 3,500 kg



Je m'appelle Anna Le Goff, je suis née le 21 juillet à la polyclinique du Parc et je pèse 3,220 kg



Je m'appelle Axel Marsault, je suis né le 21 juillet à la polyclinique du Parc et je pèse 3,470 kg



Je m'appelle Nathan Baudry, je suis né le 21 juillet à la polyclinique du Parc et je pèse 3,730 kg



Je m'appelle Sacha Défontaine, je suis né le 21 juillet à la polyclinique du Parc et je pèse 3,020 kg